

Les Ligériens vivent plus longtemps que la moyenne nationale, malgré une mortalité prématurée en partie évitable

Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge sont des conditions essentielles au développement durable. La crise issue de la pandémie liée à la Covid-19 a souligné que, dans des circonstances extrêmes, la protection et la prise en charge de la santé des citoyens sont plus importantes que l'activité économique. Les Ligériens bénéficient d'une situation de santé plutôt favorable, même si l'avantage tend à s'amenuiser, notamment en raison de pathologies plus fréquentes liées à la consommation d'alcool et de tabac.

Une espérance de vie plus longue qu'au niveau national...

En matière de santé, les Ligériens vivent en moyenne plus longtemps qu'en France de province, quel que soit leur sexe. En 2018, l'espérance de vie à la naissance des femmes est de 85,8 ans, contre 85,0 ans en France de province (*figure 1*). Chez les hommes, elle est de 79,6 ans, contre 79,2 ans en France de province. Depuis 2011, l'espérance de vie augmente plus chez les hommes que chez les femmes. Chez les femmes, elle augmente davantage dans la région (+ 0,3 année) qu'en France de province (+ 0,2 année). *A contrario*, chez les hommes, elle augmente moins (respectivement + 0,8 et + 1,0 année).

Au-delà du nombre d'années vécues, la question est de les vivre en bonne santé. En 2018, en France, une femme peut espérer vivre 64,5 ans en bonne santé et un homme 63,4 ans. L'avantage féminin est donc nettement moins élevé que pour l'espérance de vie totale. L'espérance de vie en bonne santé augmente depuis 2004, davantage pour les hommes que pour les femmes (+ 1,9 et + 0,3 année).

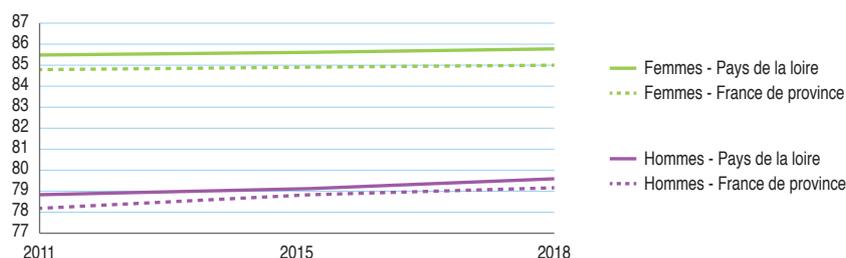
Définitions

L'espérance de vie à la naissance représente la durée de vie moyenne, soit l'âge moyen au décès, d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge observées l'année où est calculé l'indicateur. Elle caractérise la mortalité indépendamment de la structure par âge.

L'espérance de vie en bonne santé mesure le nombre d'années en bonne santé qu'une personne

1 Dans la région, les femmes et les hommes vivent plus longtemps qu'en France de province

Espérance de vie à la naissance (en années)



Source : Insee, Estimations de population et statistiques de l'état civil.

... mais des causes de mortalité évitables plus fréquentes

Pour autant, certaines causes de mortalité évitables sont plus répandues dans les Pays de la Loire qu'au niveau national. Les décès par suicide sont plus fréquents : de 2014 à 2016, dans la région, 17 décès pour 100 000 habitants en moyenne par an sont liés au suicide, contre 13 en France de province. Toutefois, leur nombre diminue plus fortement dans la région qu'en province, avec une baisse de 6 décès pour 100 000 habitants en moyenne par an par rapport à la période 1999-2001, contre 5 en France de province.

La mortalité suite à un cancer est aussi une cause légèrement plus répandue dans la région qu'en province. De 2014 à 2016, dans la région, 227 décès pour 100 000 habitants en moyenne par an sont dus à cette maladie, contre 224 en province. Cela est notamment lié aux cancers imputables à la consommation d'alcool et de tabac, plus fréquents dans les Pays de Loire qu'en moyenne nationale, en particulier chez les hommes avant 65 ans. De plus, les taux de mortalité par cancer diminuent par rapport à la période 1999-2001, mais la baisse est moins forte dans la région qu'en France de province, avec respectivement 38 et 44 décès pour 100 000 habitants en moins.

Autre difficulté dans le domaine de la santé, la région est moins bien dotée qu'au niveau national en offre médicale de premier recours : en 2018, 86 médecins généralistes libéraux pour 100 000 habitants exercent, contre 91 en France métropolitaine. Par ailleurs, ce chiffre baisse depuis 2008 dans la région (où il s'élevait à 101) comme en France (111). ■

Pour en savoir plus

- Chesnel H. et Legendre D., *Des décès liés à la consommation d'alcool et de tabac plus fréquents chez les hommes que chez les femmes*, Insee Analyses Pays de la Loire, n° 60, mars 2018.